



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de SABOURIN (Lise), « Notice sur l'édition », *Théâtre complet*, Tome I,
DUMAS FILS (Alexandre), p. 37-43

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-07173-0.p.0037](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-07173-0.p.0037)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2019. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

NOTICE SUR L'ÉDITION

Le théâtre de Dumas fils n'a plus été publié de manière complète depuis l'édition définitive de 1886 établie par l'auteur, rééditée en 1893-1896, réimprimée en 1898 (puis en 1923 pour le centenaire de sa naissance, retirée en 1932 et 1947), dont nous suivons le texte, apportant les variantes relevées dans les manuscrits conservés à la Bibliothèque nationale de France, dans d'autres que nous pouvons consulter aux Archives nationales ou en collections privées, ainsi que dans les autres éditions des pièces, soit publiées isolément, soit modifiées lors des éditions progressives du *Théâtre complet*. Les huit tomes de la dernière édition corrigée par l'auteur séparent les pièces signées de lui de celles écrites en collaboration, publiées en deux volumes sous-titrés *Théâtre des autres*. Le souci de l'auteur de rendre à César ce qui lui appartenait originellement s'explique par le bruit, parfois les procès que lui ont valu certaines ; mais, avec le recul du temps, cette préoccupation n'a plus autant de raison d'être et nous avons choisi de replacer ces pièces qu'il a tout de même assumées, du moins partiellement, selon l'ordre chronologique de leur création, au sein de ses pièces personnelles : la compréhension globale de l'évolution de son œuvre est à ce prix, car cette démarche correspond à des phases biographiques, à des demandes émanées du monde du théâtre, à des sujets reconsidérés sous d'autres angles ; elle a influencé indirectement la suite de la création, par les rencontres, par l'accueil journalistique, quelquefois du fait des difficultés rencontrées. La presse a d'ailleurs généralement identifié l'auteur masqué, grâce son style, à son art dramatique, ce qui montre l'unité de ce théâtre.

Nous ferons précéder chaque pièce d'une introduction indiquant leurs circonstances de création et d'édition, présentant leurs caractéristiques et les situant dans la pensée dumasienne, signalant leurs principales reprises, leur fortune éditoriale et critique. Nous indiquerons ensuite dans une notice sur le texte ses manuscrits, éditions, parodies, adaptations. Nous placerons avant le texte théâtral, comme l'auteur l'a

souhaité, les préfaces que Dumas fils a écrites à partir de 1867 pour la première édition de son *Théâtre complet*. Il faut cependant veiller à prendre en compte le décalage chronologique entre ces préfaces et l'époque d'écriture et de création des pièces qu'elles viennent éclairer *a posteriori*, quitte à en infléchir parfois la portée. Nous placerons ensuite les notes sur ses pièces que Dumas fils a écrites pour l'édition des Comédiens qu'il a fait tirer à partir de 1882 afin de la leur offrir, puis a intégré à son édition définitive de 1886. Là aussi, elles apportent un regard rétrospectif, volontairement informatif, quelquefois correcteur, car marqué des batailles ultérieures ou de la mélancolie du souvenir ; mais elles éclairent les circonstances de création, rendent hommages à ses interprètes, sont donc fort instructives pour notre compréhension. Nos notes d'éclaircissement historique, lexicologique, dramatique sont placées en bas de chaque page. Les variantes sont renvoyées dans l'apparat critique, en fin de texte, réparties en sections titrées concernant les préfaces, les notes dumasienne et la pièce de théâtre, par acte et scène. Elles sont particulièrement nombreuses vu la méthode de travail de Dumas fils, qui recopiait souvent ses manuscrits, les recorrigeait au fil des reprises sur scène et des rééditions, était très scrupuleux sur son usage de la langue (seule sa ponctuation sur manuscrit n'a pu être totalement prise en compte, vu son habitude d'y négliger les virgules au profit de tirets ou de points de suspension et d'omettre les points d'interrogation ou d'exclamation). Il raturait, biffait soigneusement, surchargeait, ajoutait en interligne et en marge, si bien que ses manuscrits, comme le disait plaisamment son père, ressemblent parfois à une partition illisible : « Alexandre. Ce n'est pas de la littérature qu'il fait, c'est de la musique ; on ne voit que des barres et, de temps en temps, quelques paroles¹ ! ». Grâce aux moyens actuels d'agrandissement de la numérisation, nous avons cependant pu en lire beaucoup, mais dû tout de même quelquefois renoncer et user de la mention [*un mot, une ligne...*] quand le déchiffre s'est avéré impossible. Nous n'avons corrigé du texte édité que les coquilles manifestes ou les particularités d'orthographe, communes au XIX^e siècle, qui arrêteraient sans motif un lecteur moderne, signalant les graphies intéressantes et maintenant la ponctuation d'époque si elle importe au rythme de l'écriture.

1 Cité dans le programme de *Francillon*, Comédie-Française, juin 1924, lors de l'exposition du centenaire.

MANUSCRITS

Outre des manuscrits éventuels pour chaque pièce (ceux présents à la Bibliothèque nationale de France², aux Archives nationales du fait de la censure³, ceux se trouvant en collections privées⁴ ou décrits lors d'un passage en vente), notre principal fonds réside dans le don de Papiers des Dumas, effectué par Mme Balachowsky-Petit en 1951 au département des manuscrits de la Bibliothèque nationale de France, conservé sous la cote N.a.f. 24643-24660⁵. Organisé chronologiquement, classé avec le plus grand soin, comportant parfois des relevés établis par Lovenjoul, ce fonds semble avoir été préparé pour permettre un jour l'édition critique de l'œuvre par Dumas fils lui-même, puis probablement conservé par sa seconde épouse Henriette Escalier (1851-1934), et sa deuxième fille Jeannine d'Hauterive (1867-1943). La vente de Champflour, maison de Dumas fils à Marly-le-Roi, le 4 juin 1934, au bénéfice de l'œuvre de la Légion féminine pour les infirmières malades, blessées ou mutilées, créée par Jeannine, elle-même infirmière-major décorée de Légion d'honneur pour héroïsme pendant la guerre de 1914, explique peut-être le passage de ces manuscrits entre les mains de cette amie de la famille, à moins qu'elle n'en ait été dépositaire dès l'origine par ses liens avec les Dumas.

Nous proposons d'identifier cette donatrice comme étant Sonia Olga Petit (1870-1965). Mariée le 28 mai 1896 à la mairie de Paris 6^e à Jules Eugène Petit (1871-1938), avocat et journaliste politique, secrétaire général à la Présidence de la République en 1920 et maître des requêtes au Conseil d'État à partir de 1921, elle était née Scheïna Léa Balachowsky à Korson (Russie) (district de Kiev, maintenant en Ukraine) et fut la première femme à prêter serment d'avocat le 6 décembre 1900. Son

2 Correspondances et divers en N.a.f. 13298-13301 et 14663-14673, N.a.f. 24636-24642, 24667-24668 et 24812, M 13000-14125 et 14126-15103 ; Arts du spectacle, 03-33-MY-396.

3 Nous remercions Mme Odile Krakovitch de nous avoir guidée dans les fonds de censure conservés aux Archives nationales.

4 Nous remercions particulièrement M. Dibgy Neave, alors propriétaire de Champflour, et M. Jean et Mme Michelle Hournon, collectionneurs avisés qui ont beaucoup contribué à la conservation du château de Monte-Cristo et à l'enrichissement du musée de Villers-Cotterets, de nous avoir ouvert leurs fonds d'archives, éditions et documents.

5 Nous remercions Mme Catherine Gaviglio-Favre d'Arcier de nous avoir aidée à obtenir la numérisation de ce fonds pour cette édition critique.

ascendance russe et son aptitude personnelle expliquent sans doute sa proximité avec la famille Dumas.

Rappelons que Georges Petit (1856-1920), galeriste 12 rue Godot de Mauroy en 1881 (après son père François, dont la galerie se situait, en 1846, 7 rue Saint-Georges), organisa la vente posthume des tableaux de Dumas fils⁶. Cette figure-clé du marché de l'art (il était alors le rival de Durand-Ruel), qui possédait déjà un château et 3 millions de francs en 1877, construisit une maison pour sa galerie 8 rue de Sèze, devenue un lieu alternatif au Salon des artistes français, tenue après sa mort par les frères Gaston et Josse Bernheim-Jeune et leur partenaire Étienne Bigou, dissoute en 1933. Le musée des Beaux-arts de Lille conserve un portrait de son épouse, *Mme Georges Petit*, par Carolus-Duran, datant de 1879.

ÉDITIONS DU THÉÂTRE COMPLET

1. Paris, Michel Lévy, 1868-1877, 5 vol., in-16, puis 1868-1892, 7 vol., in-18, à 3 fr. puis 3 fr.50 (avec ajout postérieur du 8^e vol. de notes, 1898) :
 - t. I, [10 avril] 1868, 423 p. : *La Dame aux camélias, Diane de Lys, Le Bijou de la reine* (réimpr. 1868, 2^e éd. ; 1872, 3^e éd. ; 1874) ;
 - t. II, 1868, 384 p. : *Le Demi-Monde, La Question d'argent* (réimpr. 1884) ;
 - t. III, 1868, 402 p. : *Le Fils naturel, Un Père prodigue* (réimpr. 1878, 9^e éd.) ;
 - t. IV, 1870, 333 p. : *L'Ami des femmes, Les Idées de Mme Aubray* (réimpr. 1870, 3^e éd. ; 1874, 5^e éd. ; 1882) ;

6 *Catalogue des tableaux, meubles et objets d'art de la succession d'Alexandre Dumas fils*, vente 2-3 mars 1896, Paris, Georges Petit, après celle organisée par Dumas fils en vue de son déménagement de l'avenue de Villiers à Marly-le-roi, *Catalogue des tableaux anciens et modernes, Aquarelles, dessins et pastels formant la collection de M. Alexandre Dumas*, vente aux enchères publiques, Hôtel Drouot, 12-13 mai 1892, par M^e Léon Tual et M^e Paul Chevallier, sous la direction de M. Bernheim jeune, expert, Paris, Imprimerie de l'art, 1892 ; voir Lise Sabourin, « Dumas fils et les peintres », in *Siècles en correspondance(s) : Correspondances et siècles littéraires*, sous la direction de Catherine Thomas-Ripault, P. U. Brest, « Acta epistolaria », 2015, p. 171-194.

- désormais Calmann-Lévy ancienne maison Michel Lévy, Librairie nouvelle, t. V, 1877, 307 p. : *Une Visite de noces, La Princesse Georges, La Femme de Claude* (réimpr. 1884) ;
 - t. VI, 1880, 373 p. : *Monsieur Alphonse, L'Étrangère* (réimpr. 1880, 4^e éd.) ;
 - t. VII, 1892, 430 p. : *La Princesse de Bagdad, Denise, Francillon* ; éd. réimpr. au fil des éd. de vol. divers ; éd. de luxe dite édition des amis, 7 vol., in-8°, non mise en commerce et tirée à 55 ex. sur Hollande et 15 sur Chine sous couverture rouge.
2. Paris, Calmann-Lévy, 1882-1893, 7 vol., in-8°, éd. des Comédiens, avec préfaces, revue et corrigée, augmentée de variantes et de notes inédites, à 99 ex. non mis dans commerce, dont 50 sur Hollande, 39 sur Whatman, 10 sur Chine :
- t. I, 1882, 446 p. : *La Dame aux camélias, Diane de Lys* ;
 - t. II, [1882], 484 p. : *Le Demi-Monde, La Question d'argent* ;
 - t. III, 1883, 510 p. : *Le Fils naturel, Un Père prodigue* ;
 - t. IV, 1884, 476 p. : *L'Ami des femmes, Les Idées de Mme Aubray* ;
 - t. V, [1885] 436 p. : *Une Visite de noces, La Princesse Georges, La Femme de Claude, Le Bijou de la reine* ;
 - t. VI, s. d., 437 p. : *Monsieur Alphonse, L'Étrangère* ;
 - t. VII, 1893, 451 p. : *La Princesse de Bagdad, Denise, Francillon, notes pour les tomes I, II et III.*
3. Paris, Calmann-Lévy, 1886-1893, 8 vol., in-18, avec préfaces, éd. dite définitive, dont 50 sur Hollande, 15 sur Japon :
- t. I, 1886, 424 p. : *La Dame aux camélias, Diane de Lys, Le Bijou de la reine* ;
 - t. II, 1890, 389 p. : *Le Demi-Monde, La Question d'argent* ;
 - t. III, 1893, 415 p. : *Le Fils naturel, Un Père prodigue* ;
 - t. IV, 1893, 343 p. : *L'Ami des femmes, Les Idées de Mme Aubray* ;
 - t. V, 1893, 321 p. : *Une Visite de noces, La Princesse Georges, La Femme de Claude* ;
 - t. VI, 1890, 389 p. : *Monsieur Alphonse, L'Étrangère* ;
 - t. VII, avec notes inédites, 1892, 429 p. : *La Princesse de Bagdad, Denise, Francillon* ;
 - t. VIII, 1890-1891, 2 fasc. br. in-8° : notes de l'édition des Comédiens.

4. Paris, Calmann-Lévy, 1890-1893, 7 vol., in-8°, sur vergé, avec préfaces inédites, éd. de luxe à 135 ex. pour la librairie Conquet, avec ill. d'Alcide-Théophile Robaudi gravées par Abot ; dont un tirage plus ordinaire, in-18, avec eaux-fortes, mais sans en-tête et culs de lampe ; eaux-fortes et frontispices également vendus à part ; repr. in *Œuvres complètes*, 1887-1895, Paris, Calmann-Lévy, 25 vol., in-16.
 - t. I, 1890, 429 p. : *La Dame aux camélias*, *Diane de Lys*, *Le Bijou de la reine* ;
 - t. II, 1893, 387 p. : *Le Demi-Monde*, *La Question d'argent* ;
 - t. III, 1893, 413 p. : *Le Fils naturel*, *Un Père prodigue* ;
 - t. IV, 1893, 341 p. : *L'Ami des femmes*, *Les Idées de Mme Aubray* ;
 - t. V, 1893, 321 p. : *Une Visite de noces*, *La Princesse Georges*, *La Femme de Claude* ;
 - t. VI, 1890, 387 p. : *Monsieur Alphonse*, *L'Étrangère* ;
 - t. VII, 1892, 429 p. : *La Princesse de Bagdad*, *Denise*, *Francillon*.
5. *Théâtre des autres*, Paris, Calmann-Lévy, 1894-1895, 2 vol., in-18, fig., pl., dont 50 sur Hollande et 15 sur Japon :
 - t. I, mars 1894, 287 p. : *Un Mariage dans un chapeau*, *Le Supplice d'une femme*, *Héloïse Paranquet* ;
 - t. II, 1895, 357 p. : *Le Filleul de Pompignac*, *Les Danicheff*, *La Comtesse Romani* ; dont 135 sur vergé, avec 10 ill. de Robaudi gravées par E. Ruet, pour la librairie Conquet ; dont éd. des amis, à 70 ex., 55 sur Hollande, 15 sur Chine.
6. Paris, Calmann-Lévy, 1893-1896, 10 vol. dont *Théâtre complet*, 8 vol., et *Théâtre des autres*, préfaces et notes, 2 vol. ; réimpr. 1898 ; 1923, 10 vol., à l'occasion du centenaire de la naissance ; 1932, in-12 ; 1947, 18,5 cm (notre édition de référence pour l'établissement du texte) :
 - t. I, 1893, 430 p. : *La Dame aux camélias*, *Diane de Lys*, *Le Bijou de la reine* ;
 - t. II, 1895, 387 p. : *Le Demi-Monde*, *La Question d'argent* ;
 - t. III, 1893, 413 p. : *Le Fils naturel*, *Un Père prodigue* ;
 - t. IV, 1893, 341 p. : *L'Ami des femmes*, *Les Idées de Mme Aubray* ;
 - t. V, 1893, 321 p. : *Une Visite de noces*, *La Princesse Georges*, *La Femme de Claude* ;
 - t. VI, 1895, 387 p. : *Monsieur Alphonse*, *L'Étrangère* ;

- t. VII, 1893, 429 p. : *La Princesse de Bagdad, Denise, Francillon* ;
- t. VIII, 1895 : notes inédites.
- *Théâtre des autres*, t. I, 1898 : *Un Mariage dans un chapeau, Le Supplice d'une femme, Héloïse Parquet* ;
- *Théâtre des autres*, t. II, 1898 : *Le Filleul de Pompignac, Les Danicheff, La Comtesse Romani*.

TRADUCTION DU THÉÂTRE

1. *The Theater of Alexandre Dumas*, éd. F. A. Taylor, Oxford, Clarendon press, « Oxford studies in modern languages and literature », 1937, 23 cm, VII-210 p.
2. *Théâtre complet d'Alexandre Dumas*, d'après l'édition de 1923, français et anglais, USA, Nabu Press, 2010-2014, 3 vol. (t. 1-2, 3-4 et notes).